

ZERHOUNI ANNONCE LES RÉSULTATS DE L'ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE

Bouteflika élu avec 90,24% des suffrages exprimés

Comme attendu, le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales, Nourredine-Yazid Zerhouni, n'aura pas eu à annoncer ce vendredi 10 avril 2009 une victoire électorale d'un candidat autre que Abdelaziz Bouteflika. La statistique officielle, déclinée hier à El-Aurassi, a retenu le président sortant comme le grand vainqueur de l'élection présidentielle, avec un taux de 90,24% de suffrages exprimés en sa faveur, reléguant loin, mais vraiment loin derrière les candidats.

Sofiane Aït Iflis - Alger (Le Soir)
- C'est quasiment un plébiscite que s'est offert le président sortant qui, à la faveur du scrutin du 9 avril, se voit reconduire pour l'exercice d'un troisième mandat consécutif.

En récoltant 12 911 705 voix sur corpus 15 351 305 votants et de 14 308 578 suffrages exprimés, Abdelaziz Bouteflika a amélioré le score qu'il réalisa lors de l'élection présidentielle d'avril 2004. Il y a cinq ans, le candidat Bouteflika avait été réélu pour la seconde fois à la magistrature suprême sur un score de 84,99%.

Un résultat qu'il a soigné cette fois-ci pour, en le portant légèrement au-dessus de la barre des 90% (90,24%, précisément). Ses concurrents, au nombre de cinq, n'auront fait, en définitive, que piètre figuration.

Louisa Hanoune, la secrétaire générale du Parti des travailleurs (PT), est parvenue à se classer deuxième dans cette course à la magistrature suprême. Elle a récolté 604 258 voix, soit le mince taux de 4,22% des suffrages exprimés.

Lors de l'élection présidentielle de 2004, elle s'était suffi de 101 630 voix, soit un taux se situant à moins de 2% des suffrages.

Moussa Touati, le président du Front national algérien (FNA), non retenu pour la compétition en 2004, pointe, lui, en troisième position, avec une récolte de 330 570 voix, soit un taux de 2,31% des suffrages.

Younsi Mohamed Djahid, prési-

dent d'El Islah, a scoré à hauteur de 1,37% des suffrages, équivalent à 196 674 voix. Fawzi Rebaïne, le président de Ahd 54, et Mohamed Saïd Belaïd se sont contentés, eux, de maigres portions des suffrages, avec respectivement des taux de 0,93% et 0,92%, soit des récoltes de 133 129 et 132 242 voix.

Le nombre d'inscrits pour cette élection présidentielle a été de 20 595 683 millions d'électeurs. Considérant le nombre de votants, le taux de participation a été de l'ordre de 74,54%.

Il a été comptabilisé 10 42 727 bulletins nuls. Même s'il a reconnu que c'est une surprise, le ministre de l'Intérieur a expliqué ce fort taux de participation par des données objectives, comme l'assainissement du fichier électoral et les actions de proximité menées pour sensibiliser au vote.

Zerhouni a dit interpréter l'amélioration de la participation en Kabylie en dépit des appels au boycott par «le sens des responsabilités des populations qui se sont éveillées sur ce que certains voulaient les entraîner à la dérive».

Le ministre de l'Intérieur a nié, évidemment, que ce taux de participation soit le fruit de la fraude et du bourrage des urnes. «Ce sont des allégations.

Personne n'a apporté des faits précis et concrets», a-t-il affirmé, ajoutant que même s'il devait concéder qu'il y a eu fraude, celle-ci est insignifiante et qu'elle n'altérerait en rien le



résultat global du scrutin. «Si nous considérons le nombre de bureaux de vote concernés par l'allégation de fraude c'est un epsilon par rapport à 47 000 bureaux de vote.»

Violence physique et violence terroriste pour perturber le scrutin

Le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales

n'a pas tu les troubles qui ont marqué le déroulement de l'élection présidentielle.

Il a souligné qu'il y a eu des tentatives violentes d'empêcher le vote : des attentats terroristes avortés et des actions instruites et menées par les gens qui ont appelé au boycott. «En tout 10 bureaux de vote ont fait l'objet de tentatives de saccage», a-t-il comptabilisé. Selon Zerhouni, les partisans du boycott de l'élection présidentielle ont recouru à des jets de cocktails Molotov contre des bureaux de vote et à des menaces contre les électeurs.

«A l'exception de deux bureaux de vote, dans la wilaya de Bouira (580 électeurs inscrits), le reste des bureaux ont fonctionné normalement. La responsabilité des empêchements incombe aux gens qui ont appelé au boycott. Les auteurs et les responsables sont connus.» Dans le sillage de cette affirmation, Zerhouni a indiqué que des poursuites judiciaires seront engagées contre les auteurs de ces troubles.

S. A. I.

Cinq attentats terroristes

Le ministre d'Etat, ministre de l'Intérieur et des Collectivités locales a affirmé que le scrutin présidentiel a été marqué par la perpétration de cinq attentats terroristes.

Trois attentats à la bombe artisanale ont eu lieu à la fermeture des bureaux de vote. L'un a été commis dans la commune de Stah Gutis, dans la wilaya de Tébessa. Il a visé une patrouille d'escorte des urnes de la Gendarmerie nationale. L'explosion de l'engin artisanal a fait deux blessés parmi les gendarmes.

L'autre attentat à la bombe a été perpétré dans la commune de Ouled Arbia, dans la wilaya de Skikda. Un djoundi a été blessé. A Nacéria, dans la wilaya de Boumerdès, une bombe a explosé au niveau de l'école Mohand-Oulhadj. Elle a causé la mort à un policier. A Aïn-El-Hammam, dans la wilaya de Tizi-Ouzou, les éléments de l'ANP ont accroché un groupe d'une dizaine de terroristes

à quelque 10 km d'un centre de vote. Bilan : un soldat blessé. L'autre attentat qui a eu lieu à Naciria, dans la localité de Taâzibt, le ministre de l'Intérieur ne l'attribue pas aux groupes terroristes. Il s'est agi, selon lui, du lancement d'un cocktail Molotov contre un bus.

S. A. I.

Le RCD poursuivi en justice

Yazid Zerhouni a confirmé hier l'engagement d'une action en justice contre le RCD à propos des étendards noirs hissés sur les frontons de ses sièges. «Des textes de loi existent. Ils datent de 1994 et de 1997 et font obligation aux organisations politiques et aux associations d'intérêt national de hisser le drapeau national sur les frontons de leurs sièges. Il y a également le code pénal. La police judiciaire a constaté les faits et la justice est saisie.»

S. A. I.

RÉSULTATS DU SCRUTIN EN FRANCE

Comme dans le pays, mais sans aucun détail officiel

34, 95 % de taux de participation au scrutin présidentiel pour la communauté algérienne en France, nous a-t-on annoncé officiellement hier matin. Les suffrages exprimés l'auraient été à 90,25% en faveur du candidat Bouteflika.

De notre bureau de Paris, Khadidja Baba-Ahmed

Si ce deuxième chiffre qui dénote un vote massif en faveur du président sortant est sans surprise — tous les observateurs s'accordaient déjà à dire que ceux qui allaient voter le feraient pour le candidat Bouteflika, tous les moyens ayant été mis en œuvre par ses partisans pour amener les électeurs aux urnes — le premier chiffre, en l'occurrence le taux de participation est plus problématique. Comment, en effet, expliquer qu'à 18 heures, la veille de la clôture du scrutin, dont le déroulement s'est effectué sur cinq jours, certains consulats, notamment à Paris et la région parisienne, n'enregistraient que 20% de votants, alors que d'autres parvenaient à peine à atteindre les 10% ?

Jusqu'à hier (vendredi) en milieu d'après-midi, il nous a été impossible d'avoir des données détaillées sur les résultats du scrutin en France. Seuls deux chiffres globaux nous ont été officiellement fournis : 34,95% de taux de participation pour les électeurs algériens en France et de ces suffrages exprimés, 90,25% se seraient portés

sur le candidat Bouteflika. Alors que les services de l'ambassade ne s'étaient pas encore exprimés sur ces résultats, nous nous sommes rapprochés de responsables de certains postes consulaires, dont deux ont bien voulu nous communiquer leurs résultats définitifs : ceux du consulat général, dont le nombre d'électeurs inscrits est de 73 873, soit le troisième en nombre sur toute la France, et celui de Bobigny -, qui détient le record en nombre d'électeurs inscrit - 85 575 - et se place aussi premier en nombre d'Algériens résidant en France.

Bobigny, la plus forte concentration d'Algériens : seuls 25% de votants

Seuls 25% des électeurs de Bobigny (banlieue nord de Paris) ont voté, soit près de dix points de moins que la moyenne de votants dans l'Hexagone.

Comme ailleurs, Bouteflika a rafé la mise avec 85,48 % de voix suivi de Louisa Hanoune du Parti des travailleurs avec 9,56% des voix et loin derrière 1,49% pour Moussa Touati du FNA ; 1,41% en faveur de Mohamed

Saïd Belaïd du PLG ; 1,37 au candidat d'El Islah Mohamed Djahid Younsi et 0,70% pour Ali Fawzi Rebaïne de Ahd 54.

C'est bien mieux que la dernière élection présidentielle, nous a affirmé la diplomate chargée de la communication de ce poste consulaire, M^{re} Fouzia Mebarki qui a tenu à souligner «l'ambiance bon enfant» et «l'absence totale d'incidents durant le scrutin».

Dans Paris intra-muros avec 12 bureaux de vote, dont 7 délocalisés, seuls 30, 04% parmi les 73 873 électeurs inscrits ont voté.

Là et sans surprise, c'est le candidat Bouteflika, avec 90,2%, qui arrive en premier, suivi, bien plus loin (5,42%) par Louisa Hanoune et bien loin derrière : 1,41% pour Younsi ; 1,3 pour Touati ; 1,1% pour Mohamed Saïd et 0,76% pour Rebaïne.

Le vice-consul, responsable de ce centre de vote comme d'ailleurs Azzedine Abdelmadjid, directeur de campagne de Bouteflika pour Paris, trouvent ces résultats excellents et les comparent au scrutin de 2004, où les taux de participation n'était, nous rappelle Azzedine Abdelmadjid, que de 23%.

Cela, ajoute-t-il, est «le résultat d'une campagne sobre, sans arrogance et bien structurée».

Mais alors, comment expliquer ce taux global de 34,95% pour toute la France, et comment surtout, ce taux est

tout d'un coup et dans l'espace de quelques heures avant la fin du scrutin arrivé à ce niveau ?

En guise de réponse, nous avons eu droit à deux arguments de la part des soutiens de Bouteflika : dans le sud de la France et particulièrement à Marseille, le taux a été, dès le départ,

très élevé (le taux définitif serait de 51% et les électeurs ailleurs se seraient présentés le dernier jour (jeudi) «en masse pour voter en symbiose avec nos frères du pays». C'est là une explication comme une autre, pas besoin d'insister.

K. B.-A.

Réaction officielle française à l'élection de Bouteflika

Un communiqué du président Sarkozy et une déclaration d'Eric Chevalier, porte-parole du ministre français des Affaires étrangères, sont, au moment où nous mettons sous presse, les deux réactions officielles au résultat du scrutin présidentiel en Algérie.

Dans le communiqué de la présidence, Nicolas Sarkozy adresse «ses chaleureuses félicitations au président Abdelaziz» et «lui souhaite plein succès dans la haute mission qui est la sienne».

Le chef de l'Etat français déclare être «attaché à la construction d'un partenariat d'exception» et souhaite qu'entre les deux pays, «riches de leurs peuples et de la proximité qui les unit, parviennent à construire un lien exemplaire aux yeux du monde». Tout en rappelant les félicitations de la France au nouvel élu, le porte-parole des affaires étrangères, sollicité par la presse pour commenter les chiffres officiels des résultats du scrutin, a répondu : «Nous n'avons pas de commentaire particulier à faire sur ces chiffres, il ne revient pas à la France de commenter des chiffres de participation ni des chiffres de résultats.»

Et de poursuivre : «Il y a des observateurs de l'Union africaine, de l'Organisation de la Conférence islamique, de la Ligue arabe qui sont présents en Algérie. On prendra connaissance de leur rapport.» Mais Eric Chevalier précise encore, en ce qui concerne le déroulement du vote : «Le scrutin s'est déroulé dans le calme, en tout cas dans l'état des informations dont on dispose aujourd'hui.»

K. B.-A.